

Bitam/Rentrée scolaire 2018-2019/Trois questions à la fondatrice du Parc des petits anges (PPA)...

... Geneviève Assoumou : "Nous envisageons l'initiation à l'informatique"

SSB

Bitam/Gabon

L'union : Madame la fondatrice, veuillez nous parler du Parc des petits anges...

Geneviève Assoumou : Le Parc des petits anges (PPA) n'est plus à présenter. Cet établissement scolaire existe depuis une quinzaine d'années à Bitam et connaît sa notoriété grâce aux bons résultats qu'il enregistre chaque année aux examens officiels. Et sur le plan international, le PPA a déjà représenté valablement le Gabon à Yaoundé, dans le cadre de l'émission "Carton rouge". Notons que le PPA est l'œuvre d'une enseignante, Madame Geneviève Assoumou. Professeure de lycées et collèges de formation, elle n'a jamais cessé de mettre la main à la pâte. D'où le sérieux, la rigueur dans le choix des enseignants qui font la renommée de cet établissement scolaire.

Une nouvelle année scolaire commence. Des objectifs et des perspectives ?

Comme vous pouvez le constater, le PPA connaît en ce mo-



Photo : Servais Sonde BATATA

Geneviève Assoumou, fondatrice du Parc des petits anges et du lycée privé les Archanges

ment une cure de jouvence pour rendre plus agréable ce lieu qui accueille chaque année une progéniture toujours croissante. Nous envisageons de procéder cette année à l'initiation à l'informatique dans certaines classes du primaire. Nous allons renforcer les cours de sou-

tien qui seront dispensés aux élèves en situation d'échec scolaire. Et si possible, impliquer davantage les parents d'élèves dans le fonctionnement de l'école, en instaurant un dialogue permanent avec ces derniers.

Un mot sur les résultats du bac 2018 au lycée privé des Archanges dont vous êtes aussi la responsable ?

Avant de parler des résultats au baccalauréat du Lycée privé des Archanges (LPA), je tiens tout de même à dire que les élèves que nous y recevons sont des cas sociaux et viennent d'ailleurs. Beaucoup sont en situation d'échec scolaire et le LPA leur accorde une seconde chance. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour féliciter le personnel d'encadrement du LPA, qui arrive tout de même à relever le défi. Chaque année, malgré ce qui précède, nous revenons toujours d'Oyem la tête haute. Ceci étant, les résultats aux examens, même s'ils ne sont pas aussi performants, nous confortent dans notre vision. Et cette année donc, sur 18 candidats officiellement inscrits, seuls 12 ont réellement composé et 6 ont décroché leur parchemin. Soit un taux de réussite de 50%.

... et initiative privée

Gertrude Ada, une agricultrice "bio"

SSB

Bitam/Gabon

CHEF de service départemental d'Agriculture nantie d'un Brevet de technicien supérieur en agronomie, Gertrude Ada s'occupe essentiellement de l'encadrement des planteurs, maraîchers et éleveurs du Ntem. C'est dans ce cadre qu'elle a mis en place, à ses heures perdues, un potager pilote dans lequel elle cultive des légumes (chou, laitue, aubergine, oseille, poivron, gombo, haricot vert, etc.). Des cultures réa-



Photo : Servais Sonde BATATA

Gertrude Ada présentant une planche de chou de son exploitation.

lisées sans engrais chimiques, mais tout simplement par des procédés bio.

Depuis lors, tous ceux qui ont découvert son exploitation n'en finissent plus de



Photo : Servais Sonde BATATA

L'élevage des poulets de chair fait également partie de ses projets.

passer des commandes auprès d'elle. Les aliments

produits naturellement étant de nos jours les plus

recherchés par les consommateurs. Depuis lors aussi, la jeune femme produit, commercialise et livre même à domicile ce qu'elle cultive. Le créneau se montrant porteur, elle ambitionne d'ailleurs d'entreprendre d'autres initiatives allant dans le sens de valoriser davantage son exploitation. Au nombre de ses projets, figure la création d'une petite ferme de poulets de chair et de lapins qui sont du reste beaucoup sollicités, d'après un sondage réalisé par elle-même sur le terrain.

Brèves du Woleu-Ntem



Photo : Chris OYAME

Le dispensaire d'Ebiane-Ville a fait peau neuve

DANS nos villages et regroupements de villages, l'on constate que, parmi les structures qui existent (église, école et dispensaire), l'église est souvent la mieux entretenue par ses fidèles. Pendant ce temps, l'école et le dispensaire se retrouvent noyés dans de hautes herbes, sinon, habités par des moutons, chiens errants ou érigés en poulailler. Mais quelle n'a pas été notre surprise de constater, en passant par le regroupement de villages Ebiane-Ville, dans le canton Kyé, département du Woleu, que le dispensaire vient de faire peau neuve. Une œuvre des ressortissants de cette contrée qu'il convient de saluer.

La galère des clients de l'UGB-Oyem

Chaque fin de mois, les clients de l'UGB-Oyem vivent une véritable galère, d'autant plus que pour toucher leur argent, ils font face à certaines complications. D'abord, les agents travaillent à une vitesse d'escargot. Ce qui fait que la demande étant forte, de longues files d'attente se forment, obstruant ainsi le trottoir. Parfois la moitié de la chaussée. Tant les clients sont reçus au compte-gouttes. Pour ceux qui disposent de cartes bancaires, accéder au guichet automa-



Photo : Chris OYAME/ L'Union



Photo : Chris OYAME/ L'Union

tique de banque (GAB) n'est pas aussi chose aisée, tellement la demande est aussi importante. Et souvent, si ce n'est pas la coupure d'électricité qui bloque le processus de



Photo : Chris OYAME/ L'Union

paie, c'est le manque d'avoirs ou c'est le "robot" qui tombe en panne.

L'arrière de la tribune officielle insalubre

A Mitziac, chef-lieu du département de l'Okano, la tribune officielle de cette ville, escale des voyageurs, érigée sur la place de l'Indépendance, présente un air de propreté coté cour, ce n'est pas le cas de son arrière-plan. En effet, sous cette tribune, les commerçants y déposent leurs ordures. Tandis que les éboueurs de la mairie limitent leur nettoyage à la partie principale. Une situation qui ternit le visage de ce coin très fréquenté, à cause des commerces qui s'y trouvent.

Un vieux camion abandonné au centre de Mitziac

A l'entrée du quartier Zamata, sur l'axe principal de la commune de Mitziac, un vieux camion abandonné depuis des lustres donne une mauvaise image au chef-lieu du département de l'Okano. En dépit du fait qu'elle avait été victime d'un incendie il y a plusieurs années, l'automobile est toujours au même endroit. Peut-être est-il temps que les autorités municipales réagissent enfin.